



Des livres pour la plage

Poches ou grands formats, nos 25 suggestions pour les vacances

06.07.2025, Caroline Rieder ,

Polars, thrillers, littérature francophone ou traduite, la rédaction et des libraires romands partagent leurs coups de cœur pour l'été.

Que faut-il absolument emporter pour les vacances? Un bon livre! Car c'est LE moment le plus propice pour dévorer les volumes, petits ou grands. L'an passé, un sondage mesurait le phénomène chez nos voisins français: selon les données récoltées par l'institut Ipsos, plus d'un tiers de la population lit davantage en été. Chez 43% des personnes interrogées, cette activité est d'ailleurs réservée aux seules vacances estivales. Chaque Français prévoyait ainsi de déguster 2,6 livres durant les mois chauds.

Leur premier choix se porte sur des ouvrages qu'ils possèdent déjà, tandis qu'un quart des lecteurs en achètent avant de filer à la plage. En France, la vogue est telle qu'une maison comme Gallimard reconduit depuis vingt ans son opération «Lectures d'été chez Gallimard», qui remet en avant les nouveautés du premier semestre, comme cette année Leïla Slimani, David Foenkinos ou Karine Tuil. «Ces titres réalisent près de 30% de leurs ventes totales sur l'été», précise l'éditeur au magazine «Livres Hebdo».

Effervescence en librairie

En Suisse, les chiffres manquent, mais les librairies perçoivent bien le phénomène, qui se porte plus particulièrement sur les livres de poche, pratiques à emporter. «Juin est l'un des principaux mois en termes d'activité commerciale pour le département littérature, à parts égales avec la rentrée littéraire de septembre mais derrière le mois de décembre», relève Pablo Thuler, gérant de La Fontaine à Vevey.

Les clients sont tellement friands de recommandations que la librairie propose une vitrine de coups de cœur estivaux devenue traditionnelle. Elle mêle poches et grands formats, nouveautés et publications antérieures. C'est aussi un moment unique pour fidéliser la clientèle: «Les conseils que nous donnons à cette période de l'année sont sans doute ceux qui sont le plus engageants pour nous, car les livres préconisés seront lus par les acheteurs eux-mêmes, ce qui n'est pas forcément le cas lors des fêtes de fin d'année», poursuit le gérant. Et si la suggestion fait mouche, le client reviendra: «Un lien de confiance très fort peut se créer à cette occasion.»

Du léger pour les vacances

Même constat de la part de Yann Courtiau, gérant du Temps d'un livre à Genève: «Ces dernières semaines particulièrement, on voit arriver beaucoup de clients qui font le plein de «lectures d'été». En moyenne, ils achètent trois livres, le plus souvent des poches, même si les autres se vendent bien aussi.» Dans les succès grand format du moment, il cite «Mon vrai nom est Elisabeth» d'Adèle Yon, «L'heure des prédateurs» de Giuliano da Empoli ou «Chagrin d'un chant inachevé: sur la route de Che Guevara» de François-Henri Désérable.

Thrillers et polars en tête

Du côté de Payot, les ventes de mai et juin révèlent une nette prédominance du format de poche, avec deux tiers des titres écoulés. Des chiffres qui peuvent notamment s'expliquer par l'opération «Poche Été», qui a démarré au début juin. Le format réduit est particulièrement prisé dans les genres policier et SF. Suivent la littérature traduite et francophone.

Avec une constante: «Il y a une forte tendance à ne pas vouloir se confronter aux noirceurs du monde à cette période, une

**«À Witch's Guide to Fake Dating a Demon», Sarah Hawley**

Fantasy Cette histoire d'amour rigolote combine les meilleurs ingrédients de la cosy fantasy: une charmante petite ville entourée de nature, une gentille sorcière moderne, un démon sexy et même un soupçon de lutte écolo. Lorsque Mariel invoque le terrible Ozroth à la place d'un paquet de farine, elle se dit qu'elle est peut-être la sorcière la plus nulle de la terre, malgré la prophétie qui promettait sa puissance. Pas de chance, la voilà désormais liée au démon grognon par un pacte. Saura-t-elle gérer ce nouveau colocataire en même temps que sa magie déficiente? (LI)

[View post on Instagram](#)

«À Witch's Guide to Fake Dating a Demon», Sarah Hawley, Éd. Rageot, 416 p.

«Plus noir que noir», Stephen King

Plus de cinquante ans que Stephen King nous régale de ses horribles histoires, si souvent adaptées au cinéma, comme le récent «Life of Chuck». L'inspiration de l'Américain est infinie, après 60 romans mais également plus de 200 nouvelles. En voici douze, sombres à souhait, témoignant une fois de plus du génie de l'auteur qui arrive parfois en une dizaine de pages à nous mettre une claque monumentale. Avec ce recueil, le plaisir n'en est que multiplié, revisitant les thèmes récurrents de l'univers du King, les écrivains, la rédemption, les dons psychiques... (VF)

[View post on Instagram](#)

«Plus noir que noir», Stephen King

. Ed. Albin Michel, 624 p.

«Le prédateur», Runyx (Éd. Contre-Dires)

Tristan Caine est une arme. Adopté par le clan Tenebrae, le guerrier fait montre de compétences exceptionnelles qui font la fierté de sa mafia. Fille chérie de la famille rivale, Morana Vitalio est un petit génie de l'informatique. Lorsqu'elle infiltre l'entourage de Tristan dans le but de l'éliminer, son plan est mis à mal. D'ennemi mortel, l'homme pourrait bien devenir son allié dans une quête haletante pour déterrer les secrets qui lient leur passé. Plutôt rare dans une dark romance, la relation entre les protagonistes n'est pas toxique, et bonne nouvelle, la suite intitulée «Le faucheur» vient de paraître! (LI)

[View post on Instagram](#)

«Le prédateur», Runyx, Éd. Contre-Dires, 428 p.

«Renarde», Pauline Desnuelles (Éd. Slatkine)

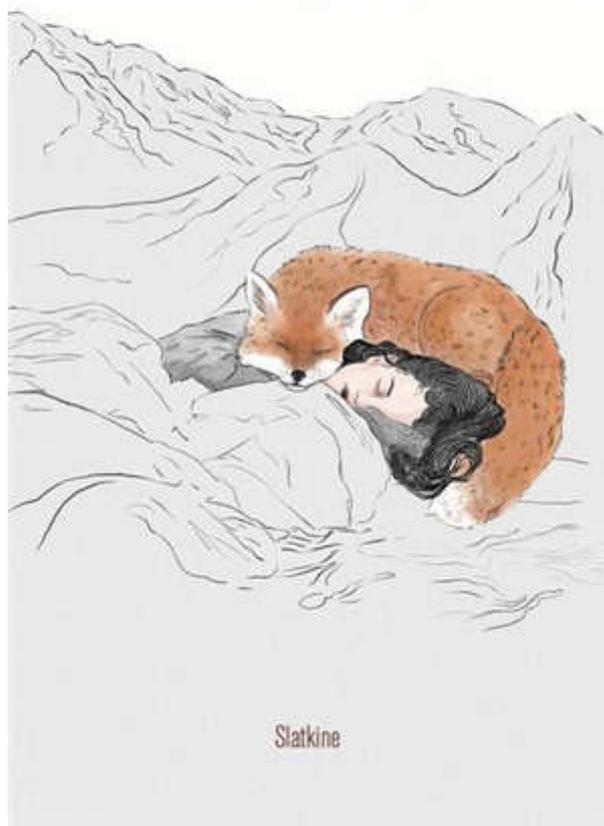
Un couple qui se sépare, une passion qui laisse exsangue et pleine de questions sans réponses... Ava panse ses plaies dans un chalet perdu dans la montagne, loin de Genève. Dans ce havre magique, elle rencontre des animaux blessés qui n'hésitent pas à franchir le pas de sa porte. Tout comme son voisin Jérémie qui débarque régulièrement avec ses connaissances vétérinaires, une oreille bienveillante et souvent une bouteille pour l'apéro. En écho à cette partie bucolique, Asan, l'amant éconduit resté en ville, se débat avec ses propres démons, un passé douloureux, une phobie de l'attachement. Un récit poétique et très contemporain sur le défi du couple. Parfait pour votre lecture de vacances sur la plage ou à la montagne. (VF)

[View post on Instagram](#)

«Renarde», Pauline Desnuelles, Éd. Slatkine, 176 p.

Renarde

Pauline Desnuelles



Slatkine